

# Avant-propos de l'ouvrage

## Être honnête avec Dieu. Lettres à ceux qui cherchent

Éditions Karthala, septembre 2020

L'auteur de ce livre, John Spong, ancien évêque anglican des États-Unis, n'est pas un inconnu en France. Six de ses vingt-cinq ouvrages ont déjà été publiés par les éditions Karthala et ils suscitent un vif intérêt de la part de chrétiens qui ne se retrouvent plus dans la manière traditionnelle dont les Églises expriment la foi chrétienne en notre temps. Celle-ci leur paraît d'une époque révolue.

Non seulement Spong ne leur donne pas tort mais il les aide à voir clair : d'une part, il leur procure des clés pour comprendre le malaise qu'ils éprouvent et, d'autre part, il leur propose une nouvelle vision de la foi chrétienne enracinée dans la culture de notre temps et dans le témoignage de Jésus.

C'est cette démarche qui signifie pour lui « être honnête avec Dieu ». L'expression est d'un de ses maîtres à penser, l'évêque anglais John A.T. Robinson qui publia en 1963 un livre retentissant qui avait ce titre : *Honest to God*.

### Des clés pour comprendre

Pourquoi la foi chrétienne traditionnelle n'est-elle plus crédible pour nombre de nos contemporains ? Pourquoi apparaît-elle comme un ensemble de vieilleries qui n'ont plus d'intérêt pour qui s'interroge sur le sens de son existence ? C'est que son langage et son contenu, élaborés pour l'essentiel il y a quinze siècles dans une culture périmée, ne tiennent pas compte des nombreuses découvertes scientifiques qui depuis la Renaissance ont bouleversé les représentations d'antan sur le monde, l'être humain, Dieu, Jésus.

Depuis Copernic et Galilée, l'astrophysique ne cesse de nous révéler l'extrême complexité et l'incessante évolution du vaste univers : continuer de professer que Dieu est créateur du monde est devenu problématique. Depuis Kepler et Newton, les sciences de la terre nous en ont appris les lois immuables : penser que Dieu peut y contrevenir en faisant la pluie et le beau temps est insensé. Depuis Darwin, les sciences de l'évolution nous apprennent que l'homme n'est pas sorti neuf des mains de Dieu mais est apparu au bout de la chaîne des mammifères au terme d'un long développement ; sa condition d'être imparfait ne tient pas à une faute originelle qui l'aurait fait chuter de privilèges accordés par Dieu mais à sa propre nature de vivant ; on ne voit plus dès lors la nécessité d'un rédempteur divin pour réparer l'affront commis envers Dieu ; ce fondement de la foi chrétienne est radicalement mis par terre. Depuis Freud, les sciences humaines mettent en évidence les multiples conditionnements psychologiques qui affectent le sujet humain ; elles bousculent l'approche traditionnelle qui faisait de lui un être capable d'une « pleine connaissance et d'un plein consentement » dans ses choix et ses démarches... Nouvelle révolution qui lamine bon nombre de conceptions religieuses encore actuelles mais totalement révolues.

La révolution scientifique aux multiples aspects n'est toutefois pas la seule raison pour laquelle la foi chrétienne traditionnelle n'est plus acceptable par des humains du XXI<sup>e</sup> siècle. Celle-ci repose, en effet, sur une lecture littérale de la Bible et des évangiles. Cette lecture que l'on nomme aussi fondamentaliste consiste à lire ces vieux textes, écrits dans une culture, dans un langage et avec des procédés littéraires propres au temps où ils sont nés, comme si leur sens était immédiatement perceptible par les modernes que nous sommes. Or, nous ne pouvons absolument pas comprendre ces textes sans un nécessaire travail d'interprétation. C'est l'enjeu des sciences bibliques dont l'origine date du XVII<sup>e</sup> siècle et qui se sont singulièrement développées jusqu'à nos jours. C'est pourquoi il n'est plus permis, si l'on tient à respecter les écrits bibliques et évangéliques, de les lire au sens littéral. Ne pas le faire conduit à tous les contre-sens et non-sens possibles. Ainsi prendre au pied de la lettre le récit de la conception virginale de Jésus au début de Matthieu et de Luc, celui

de la multiplication des pains, de la transfiguration de Jésus, de la résurrection de Lazare et, en dernier lieu, les récits mettant en scène Jésus ressuscité, c'est passer totalement à côté du message des évangélistes. Et on peut multiplier les exemples concernant maints passages des évangiles. John Spong a été en but à cette lecture fondamentaliste depuis sa formation théologique initiale ; très jeune prêtre, il a perçu les désastres qu'elle produisait dans la compréhension du message chrétien. Aux États-Unis, elle reste encore très pratiquée dans les Églises évangéliques mais elle est loin d'avoir disparu dans les autres Églises à travers le monde. Toute sa vie de prêtre et d'évêque, il a mené une lutte acharnée contre le fléau fondamentaliste. Elle transparait à travers tous ses livres. Ce combat a été rude mais il l'a remporté pour une part, si l'on en juge par ses succès de librairie et son audience à la radio et à la télévision dans les pays de langue anglaise.

### **Une vision nouvelle et crédible de la foi chrétienne**

John Spong ne se contente pas de déconstruire ce qu'il appelle une foi « théiste », basée sur la représentation d'un être divin, tout puissant, habitant aux cieux en surplombant le monde et doté d'un pouvoir miraculeux pour surveiller, orienter, voire changer le cours du monde et des événements et la vie de chaque personne. Il reconstruit une foi chrétienne qui puisse donner sens à la vie de chrétiens et d'humains pleinement insérés dans la culture de notre époque, désireux de développer leur potentiel d'humanité et, donc, de participer activement à la construction d'un monde plus juste et fraternel.

Conformément à la tradition biblique et à la pratique libératrice de Jésus, John Spong nous appelle à faire l'expérience du mystère de Dieu inconnaissable à travers ce que, nous les humains, nous expérimentons comme source de vie, d'amour, d'être à travers le dépassement de notre ego. Dieu y est mystérieusement présent. Il en résulte que la meilleure manière de le glorifier est « *d'avoir le courage d'être tout ce que chacun de nous peut être* ». Il appartient à chacun de formuler son expérience de Dieu, toute expression pouvant évoluer au cours de son cheminement, car aucune conception de Dieu n'est absolue.

John Spong nous appelle aussi à réapprendre qui est Jésus pour nous les hommes. Non pas un dieu incarné venant réparer la faute originelle au prix de son sang versé, mais un être intensément habité par le divin, comme le révèlent ses paroles et ses actes, inspirés par l'amour véritable, la passion du vrai, l'appel à la responsabilité, le souci permanent de redonner confiance et vitalité aux humains marginalisés et rejetés. En ce sens, Jésus est initiateur d'un monde nouveau qui est le lieu de Dieu. À nous ses disciples d'actualiser de façon créative, dans notre quotidien, l'esprit qui l'animait.

En conséquence, chacun doit décider de ses actes en son âme et conscience. John Spong est résolument pour une éthique de responsabilité. Quant à la prière, il récuse la conception de la prière de demande à Dieu, car elle réquisitionne Dieu pour résoudre nos problèmes. Ce comportement est infantile. Tout autre est la prière-ressourcement qui, dans le recueillement, met l'homme en présence du Dieu de la vie et de l'amour, en lui rappelant l'exigence d'en témoigner activement dans son existence.

### **Un courrier abondant avec des milliers de correspondants**

De sa recherche d'une foi chrétienne crédible par l'homme moderne, John Spong n'a cessé de témoigner à travers ses vingt-cinq livres publiés de 1973 à 2018, eux-mêmes le résultat de nombreuses conférences à ses paroissiens, ses diocésains et même à un public plus large par le canal de la télévision. Mais bien au-delà des frontières de son diocèse et des USA, il a témoigné dans un réseau de correspondance avec des milliers d'inconnus qui, sachant son ouverture et sa disponibilité, lui ont adressé régulièrement leurs réflexions, leurs doutes, leurs questionnements.

Durant seize ans, de 2001 à 2017, il leur a répondu par un nombre considérable de lettres<sup>1</sup>. C'est dire qu'il a abordé les sujets les plus divers concernant la manière d'envisager d'être chrétien de nos jours.

Le pasteur protestant français Gilles Castelnaud, qui depuis des années se nourrit des œuvres de John Spong, en a sélectionné cent trente-neuf, les a traduites et présentées sur son site *Protestants dans la ville*<sup>2</sup>. Il les a mises à notre disposition pour qu'elles soient publiées dans cet ouvrage, afin de leur offrir une audience plus large. Nous en avons retenu cent dix. Qu'il soit vivement remercié pour son travail. John Spong, informé de notre intention d'éditer une partie de ses lettres, s'en est fortement réjoui.

Nous les avons regroupées, précédées des questions, en différents chapitres selon les thèmes abordés et nous avons donné à chaque lettre un titre selon son contenu. Une table les récapitule en début de chaque chapitre. Le genre littéraire de la lettre n'est pas celui du livre. Ce dernier s'efforce d'explorer l'ensemble de la question traitée. La lettre est, par définition, un texte court qui essaie de concentrer la pensée de son auteur, parfois avec des formules bien frappées. Il n'en manque pas chez Spong.

Pour trouver des développements plus substantiels, le lecteur pourra se plonger ensuite dans ses livres. L'intérêt des lettres de Spong est de situer en peu de mots l'essentiel de sa foi chrétienne réinterprétée, par opposition aux expressions et aux représentations de la foi traditionnelle qui sont devenues des objets de musée. Inversement, qui aura lu les livres de Spong, s'en remémorera la quintessence en lisant ses lettres.

On trouvera ici et là des répétitions dans le traitement de thèmes assez proches. Cela n'est pas dommageable. Au contraire, au fur et à mesure des lettres, le lecteur cerne le cœur de la démarche de John Spong dont les divers éléments sont unis par une évidente cohérence. Au terme d'une lecture attentive apparaissent les idées-forces qui sont le socle de la foi de Spong, capables de renouveler ou de confirmer celle des lecteurs.

Nous terminons par une suggestion. S'il vous reste, lectrice, lecteur, pendant ou après la lecture des lettres, des questions, des réactions, des réflexions, n'hésitez pas à nous les faire parvenir. Nous vous répondrons. Ce serait une façon de poursuivre le dialogue engagé par Spong au sein, cette-fois-ci, d'un réseau francophone d'hommes et de femmes dispersés, parfois isolés, et qui cependant se sentent unis par le goût de la libre recherche.

Notre petit groupe qui édite ces lettres de Spong, après ses six livres, est à l'origine d'une rencontre en octobre 2019 qui rassembla des personnes mal à l'aise dans le christianisme traditionnel, dans le but de rechercher un christianisme d'avenir. Nous envisageons une suite. Si vous désirez participer à cette aventure, vous pouvez laisser vos coordonnées internet à Robert Agneau, [robert.agneau92@orange.fr](mailto:robert.agneau92@orange.fr)

Bonne lecture, bonne réflexion.

Robert Agneau, Serge Couderc, Robert Dumont, Jacques Musset

---

1. Dans sa dernière lettre publiée pages 181-182 de l'ouvrage, John Shelby Spong nous dit pourquoi il a mis fin à ces lettres en 2017.

2.. <http://protestantsdanslaville.org/john-s-spong/js.htm>